

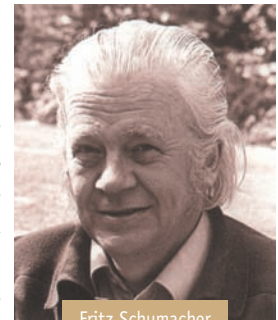
L'aventure de la conscience sociale en France

Le point de vue
d'un acteur social,
Yves Michel, éditeur des
Éditions du Souffle d'Or :
son regard sur l'évolution
des mentalités en France
depuis les années 60,
son parcours.

Des dates symboliques comme le passage à l'an 2000 nous poussent à regarder notre passé ; c'est l'occasion d'observer les tendances (penser globalement) et de prendre en compte la mémoire comme garde-fou de notre action.

L'écologie

La prise de conscience écologique s'est faite depuis les années 1960 grâce à des pionniers courageux tels que René Dubos (auteur du slogan : "Pensons globalement, agissons localement"), René Dumont, naturaliste et candidat aux élections présidentielles de 1975, Fritz Schumacher, économiste, inspirateur de Keynes, auteur de *Small is Beautiful* (lire *F. Schumacher, précurseur d'une économie non violente* par Barbara Wood), ou Pierre Fournier, journaliste et fondateur du mensuel écologique "La Gueule ouverte" en 1972. Les naturalistes ont commencé à se mobiliser pour la sauvegarde de l'environnement et ont alimenté les luttes anti-nucléaires. Cette mouvance s'est scindée entre ceux qui ont créé les partis politiques Verts et autres, et ont investi les instances civiques, et les naturalistes de terrain.



Fritz Schumacher

Cette prise de conscience écologique a mieux fleuri dans les pays nordiques et l'Allemagne que dans les pays du sud. La raison évoquée : la conception antique latine du foyer (domus) qui limitait le foyer aux murs et négligeait l'extérieur à la différence des Germains. Les Français se répartissent dans ces deux tendances : l'Alsace, le nord et la Bretagne étant nettement plus précoces et mobilisées que le sud.



R. Steiner

Le bio

L'agriculture biologique s'est développée depuis le début du siècle dans divers pays, sans forcément rencontrer les écologistes pendant un certain temps. En France, relevons le rôle liant agriculteurs biologiques et consommateurs joué par l'association "Nature et Progrès", créée en 1964, et qui compta jusqu'à 10000 adhérents en 1978. L'agriculture biologique obtint sa reconnaissance officielle vers 1980 ; le décalage reste hélas grand entre la demande du public en produits et la reconversion des fermes, de même qu'entre les Français, très en retard, et leurs voisins européens. La désignation "les bio" reste très condescendante et ne fait pas sérieux...

Les médecines naturelles

Elles ont aussi commencé à se diffuser au début du siècle, et surtout dans les années 1970. Elles ont été, et sont toujours, combattues par l'Ordre de Médecins, maintenues à l'écart, sans dialogue possible, ce qui est regrettable. Quel gâchis que ces sommes colossales dépensées pour une recherche médicale qui n'a pas fait progresser le taux de guérison du cancer en 25 ans, alors que des découvertes importantes mais non conventionnelles ont été mises sous le boisseau!

Les femmes

La montée du féminisme et la réémergence des valeurs féminines ont marqué la deuxième moitié de ce siècle, avec l'acquisition du droit de vote et d'un peu plus d'égalité et d'émancipation par rapport aux hommes. Nous restons encore dans un système très dominé par les valeurs masculines, bien tapies au fond de notre inconscient (*Le Patriarche intérieur, enêtes-vous libérée?* par Sidra Stone). Grâce à un équilibre de ces forces, nous pourrions retrouver une relation saine à la nature et cesser de la piller. Je fais un parallèle entre notre attitude vis-à-vis de la femme et de la nature : observez! L'accélération folle de notre rythme de vie est une pression bien mâle; c'est en faisant appel à notre aspect féminin que nous pourrions ralentir, et nous en avons vraiment besoin! Quant à la prise en compte des droits de l'homme, de l'enfant, et de l'animal, elle s'est lentement faite dans notre pays, mais il reste encore beaucoup à faire...

Nouvelles spiritualités

Depuis le début du siècle, des personnes se sont écartées des églises, celles-ci ayant souvent confondu pouvoir temporaire et sens du religieux. La société théosophique (Annie Besant, fin du XIXe siècle) inspirée par l'hin-

douisme, l'école Arcane (Alice Bailey, début 20e), l'anthroposophie (Rudolf Steiner, années 1920), les Rosicruciens, les astrologues entre autres, ont ouvert des voies d'exploration du sacré hors du cadre clérical. Ces voies se sont multipliées dans les années 1960 et suivantes pour former une vaste nébuleuse, enrichie par des courants orientaux tels que le zen, le bouddhisme, le taoïsme, etc.



La communauté de Findhorn (Écosse)



1970 : Esalen (Californie), un lieu culte pour le développement de la conscience spirituelle

La vague hippie a dynamisé cette ouverture, relayée plus tard par le New Age inspiré par les communautés, dont Findhorn en Ecosse. Une grande aspiration vers le spirituel demeure, étudiée par des sociologues (Françoise Champion entre autres), à l'étonnement de certains médias qui en parlent les mâchoires serrées et avec beaucoup de mépris et d'ignorance. Le chamanisme, enfin, retrouve les faveurs du public depuis Castaneda, et de plus en plus depuis 3 ans.

L'apparition des techniques de développement personnel s'est faite à partir de la Californie (Esalen, Arica, etc.). Ces nombreuses techniques se sont bien répandues en France, à la fois par le biais associatif des écoles de formation, et celui de la formation en entreprise. Elles ont acquis un certain droit de cité, bien que récemment contesté avec l'énergie du combat d'arrière-garde par les tenants d'un ordre révolu. Les arts martiaux ont joué un

rôle très positif, remettant l'attention sur le corps, ce grand oublié de notre culture. Les aspects énergétiques ont été développés, élargissant avec bonheur la vision mécaniste de l'être humain.

Tout un business

Ces recherches (développement personnel et spiritualité) étant souvent curieuses, ouvertes, parfois naïves, de nombreux opportunistes y ont vu un créneau et des profits sonnants et réverbérants à faire. Ceci, ajouté au manque de rigueur de nombreux prétendus maîtres ou écrivains peu scrupuleux, a hélas terni l'image de cette mouvance. Il reste que nombre d'idées neuves dans la société proviennent de ce segment sociologique.

La lutte contre les sectes se montre très virulente depuis la fin tragique en 1996 d'adeptes de l'Ordre du Temple Solaire. Ce fut une occasion saisie avec enthousiasme par les lobbies pharmaceutiques et les tenants de l'ordre moral pour lancer une croisade d'une incroyable violence et

passion vindicative contre toutes les médecines non conventionnelles et les nouvelles spiritualités. Je me range aux côtés des sociologues pour penser que cette hystérie, bien relayée par les médias, est sans mesure avec le danger objectif : on est loin des 35 morts annuelles causées par la chasse, sans parler des suicides. La peur reste un bon fond de commerce et un moyen pratique de régler ses comptes. Je précise que je suis pour la lutte contre les escroqueries et les embrigadements, mais partout ! Et je suis pour les libertés civiles et le droit, qui sont notablement menacés dans cette affaire.

Une économie alternative, inspirée par l'écologie et voulant remettre l'économie au service des hommes, et non l'inverse comme c'est le cas actuellement, se forge doucement. Grâce à des médias comme "Le Monde Diplomatique", les associations ATTAC et l'Observatoire de la mondialisation, les négociations sur l'AMI et à l'OMC (sommet de Seattle) ont été bloquées, et je m'en réjouis.

■ Y. M.

Portrait d'un éditeur sur la voie de la conscience



Le salon Marjolaine



Yves Michel

Propos recueillis par M. Vongmany

Gïao : Qui êtes-vous Yves Michel ?

YM : D'origine paysanne, petit-fils d'émigrés suisses, de culture mixte catholique protestante, mon enfance s'est déroulée en pleine nature, avec les animaux et les travaux exigeants d'une ferme. J'ai suivi plus tard des études scientifiques (prépa à l'agro) auxquelles j'ai mis fin volontairement lorsque j'ai compris l'embrigadement inhérent.

Gïao : Vous vous êtes engagé sur le plan écologique mais aussi social...

YM : Depuis 1972, j'ai participé à la lutte antinucléaire, à la diffusion des médecines alternatives, de l'agriculture biologique (lancement du salon Marjolaine en 1976). Depuis l'adolescence, j'ai toujours été épris de liberté : objecteur de conscience en 1976, j'ai soutenu nombre de combats civiques. J'ai œuvré au rassemblement des personnes de bonne volonté, déplorant la dispersion et les luttes intestines qui font le jeu des pouvoirs en place. J'ai ainsi accepté d'être maire de ma commune des Hautes Alpes et ai créé l'association pour la biodiversité culturelle (A.B.C), ouverte à tous.



GTao : D'où vous est venu cet intérêt pour la spiritualité ?

YM : J'ai toujours eu une démarche spirituelle éclectique, du bouddhisme tibétain lorsque j'avais 12 ans en passant par nombre de voies, et bien enrichie par Findhorn. J'ai fait ma propre synthèse.

GTao : Comment ont débuté les Éditions du Souffle d'Or ?

YM : J'ai créé en 1983 les éditions après un licenciement surprise, sorte de coup de pied aux fesses du ciel pour ouvrir mes ailes. Le nom a été forgé par un processus de groupe, un "brain-storming", une discussion, puis un moment de silence et d'écoute intérieure au cours duquel m'est venue l'inspiration d'accoler ces deux mots du souffle et de l'or. J'ai alors publié des livres sur diverses spiritualités, la santé par des méthodes naturelles et le développement personnel. Je crois avoir modestement joué un rôle de précurseur en amenant au public francophone des courants de pensée et des techniques originales. Un des ouvrages, "La petite voix" par Eileen Caddy, s'est vendu à plus de 300000 exemplaires en 10 ans. Le premier publié fut "La Voix des Anges" par Dorothy MacLean, sur l'aventure de Findhorn. Ma ligne éditoriale est d'accompagner les personnes en recherche, en leur proposant une palette large et avérée de points de vue et de techniques visant à l'autonomie de la personne. J'assume cette position à contre-courant de la société de consommation, ce qui n'est pas facile commercialement. Une large place est consacrée au corps, aux techniques psychocorporelles, notamment dans l'éducation. Beaucoup de traductions ont été publiées, puis de plus en plus de Français. Les Français sont parfois en retard sur les anglo-saxons, en psychologie notamment où Jung n'est toujours pas enseigné en fac (citadelle imprenable de Lacan), mais aussi en avance, avec les médecines énergétiques.

GTao : Comment s'est organisé votre travail ?

YM : Les membres de mon équipe ont varié au cours du temps. J'ai essayé de leur confier des missions aussi globales que possibles en les autonomisant. Ce rôle de chef d'entreprise a été pour moi le prix à payer pour ma liberté, mais après 16 ans de travail acharné, je passerais volontiers la main pour me concentrer sur le choix éditorial, la communication et les partenariats.



Eileen Caddy, une des pionnières de Findhorn, avec un de ses petits-enfants



A gauche, le premier livre publié, *La voix des Anges* de Dorothy Mac Lean. A droite, le best-seller *La petite voix* d'Eileen Caddy, vendu à plus de 300 000 exemplaires.



Les nouvelles Editions Yves Michel dont les ouvrages sont davantage orientés vers le débat social et l'économie alternative. Remettre l'économie au service de l'homme.





L'équipe du Souffle d'Or

GTao : Vous avez créé en 1999 les éditions Yves Michel, davantage consacrées au débat social : économie, société, éducation. Pour quelles raisons ?

YM : L'économie alternative était inadaptée au Souffle d'Or, pour des raisons d'image publique ; c'est une des raisons qui m'ont poussé à créer les éditions Yves Michel. Je souhaite réinventer une vie sociale valorisant la diversité, où chacun ait sa place, remettre l'économie au service de l'être humain, dans le respect de la biosphère, redonner à chacun le sens et le goût de sa citoyenneté, au travers de témoignages montrant des réalisations concrètes sur le terrain, et par des propositions et réflexions, (re)donner confiance aux personnes et leur permettre d'affirmer collectivement d'autres valeurs que le matérialisme consumériste.

GTao : Et l'argent dans tout ça ?

YM : Je le vois comme une énergie liquide, qui était à l'origine une reconnaissance de dette sociale remplaçant utilement le troc. Hélas, il a été dévoyé et transformé de symbole en marchandise, portant intérêt, au profit de ceux qui en ont ou font semblant (savez-vous que les banques nous prêtent en général de l'argent qu'elles n'ont pas en caisse ?), et au détriment de ceux qui travaillent pour leur verser des intérêts. C'est un véritable hold-up planétaire, réalisé avec brio par les grands financiers, la source de la plupart de nos misères . Souvent, l'argent est considéré comme sale, merci l'église catholique, c'est différent chez les protestants.

Je considère que c'est une énergie à apprivoiser pour en faire un sain usage. J'ai mis en place un système d'épargne directe en entreprise : des lecteurs motivés prêtent à l'entreprise des sommes de montant et de durée variés contre reconnaissance de dette. C'est utile pour moins dépendre des banques, et cela concrétise un lien social original et fort. Je suis convaincu que l'argent vient à nous lorsque nous sommes clairs et précis sur un projet : ainsi, à la création du Souffle d'Or, quelqu'un m'a prêté la somme nécessaire à la publication du premier livre.

GTao : quels sont les enjeux aujourd'hui ?

YM : De mon point de vue, ils sont essentiellement civiques : cultiver la présence à soi et aux autres, les valeurs d'intériorité et la solidarité; continuer un vaste travail d'éducation, de pédagogie sur nos valeurs, en commençant par les jeunes, afin de faire reculer et d'effacer la peur et les manipulations; éviter les attitudes dualistes diabolisant la partie adverse; mettre nos actes en cohérence avec nos valeurs (et nos discours!!!), en particulier en ce qui concerne nos rapports avec la nature, les animaux; mettre à niveau les institutions, souvent archaïques, par rapport à la conscience des gens dans les domaines de la santé, l'éducation, le développement personnel, l'aspiration à du sens, exiger un état de droit à la place d'un arbitraire guidé par la cupidité, et revendiquer nos droits. Je publierai une étude sociologique en 2000 sur les "créatifs culturels", segment sociologique nouvellement identifié regroupant les écologistes, les féministes, les humanitaires, les spiritualistes et le développement personnel : enfin une identité définie et positive pour notre mouvance ! Ce groupe social est la source des principales idées novatrices de ces dernières années et la bonne nouvelle est qu'il représente près du quart de la population aux USA. L'étude sera refaite en Europe...

GTao : Quel est votre souhait pour les années futures ?

YM : Que nous soyons ensemble assez imaginatifs pour amener un changement radical des consciences et des structures. Utilisons l'humour par exemple : éclatons de rire à propos de l'absurdité dans laquelle on est, et que ça soit irréversible !

Rens. Editions Le Souffle d'Or B.P.3 - Le Paroir- 05300 Barret le Bas Tél. 04 92 65 52 24/ fax 04 92 65 08 79/ email : souffle.dor@wanadoo. fr

■ M.V.



Le lieu alchimique de travail à Barret-le-Bas (Hautes-Alpes)